



## Flee

De Jonas Poher Rasmussen

[Danemark/France/Norvège/Suède - 31/08/2022]

V.O.S.T. - 1h29

Grand Prix du jury – Festival du film de Sundance 2021

Meilleur documentaire – European Film Festival 2021

Jeudi 24/11/2022 21h

Dimanche 27/11/2022 11h

Lundi 28/11/2022 19h

---

### Court-métrage :

**LA DISTANCE ENTRE LE CIEL ET NOUS** de Vasilis Kekatos - (Fiction – 8'40)

Deux inconnus se rencontrent pour la première fois, la nuit, dans une station-service perdue. Alors que le premier fait le plein, il manque quelques euros au second pour rentrer chez lui. Les deux hommes vont marchander le prix de ce qui les sépare d'une histoire.

---

*Flee* est un documentaire animé centré sur Amin, un réfugié afghan de 36 ans qui raconte au réalisateur sa fuite de Kaboul durant sa jeunesse et son périple jusqu'au Danemark.

### CONVERSATIONS SECRÈTES

Alors qu'il est encore tout jeune, Amin doit fuir Kaboul avec sa famille. Il a vécu un moment à Moscou, a tenté de rejoindre l'Europe en passant par l'Estonie, mais est finalement passé par la Turquie pour arriver à Copenhague. Si l'ampleur démesurée du voyage d'Amin a de quoi inspirer une dense fiction, ***Flee* est pourtant un véritable documentaire** qui repose sur les entretiens entre le principal intéressé et le réalisateur du film, Jonas Poher Rasmussen, un de ses proches amis.

Le scénario de *Flee* a été architecturé autour de ces témoignages, Amin allant jusqu'à **prêter sa voix à son alter ego cinématographique**. La fidélité du long-métrage à ces confessions est donc totale, leur donnant immédiatement un poids et une puissance assez folle. De la même façon, des images d'archives viennent régulièrement traverser le film et apporter un ancrage d'autant plus palpable et concret au réel. Un ancrage pertinent puisque *Flee* n'est pas un documentaire en prises de vues réelles, c'est un long-métrage d'animation. En effet, l'authentique témoignage d'Amin est illustré par **des projections animées plus ou moins proches du réel**. Ce passionnant dispositif permet à *Flee* de ne pas visuellement exposer son protagoniste – dont le nom Amin est d'ailleurs un pseudonyme – qui était initialement réticent à l'idée de se confier dans un documentaire.

Le vernis de l'animation permet alors de le protéger avec une jolie pudeur qui transparait également dans la voix tremblante du bonhomme qui le rend immédiatement attachant. La forme même du film se range avec tendresse de son côté. En témoignent ses passages plus stylisés et évocateurs permis par l'animation, comme ceux où les souvenirs **les plus confus et douloureux d'Amin sont retranscrits par des dessins en noir et blanc**, plus bruts et métaphoriques que le reste du métrage.

Grâce à l'animation, *Flee* évite la lourdeur d'une forme trop didactique et s'essaie à un ton plus **poétique** pour narrer avec d'autant plus d'impact le voyage de son protagoniste. Par ailleurs, ce niveau de stylisation permet d'avoir une approche beaucoup plus sensible du récit et d'épouser de façon plus immersive le point de vue d'Amin.

## IL ÉTAIT UNE FOIS... AMIN

Le principe de *Flee* devient alors de **raconter la grande Histoire à travers la petite**. La haine du communisme par l'Afghanistan est rattachée à l'enlèvement du père d'Amin par l'état, la guerre civile du pays est évoquée lorsque son frère fuit l'engagement dans l'armée afghane et la prise de Kaboul par les talibans est associée à la fuite de sa famille. *Flee* étant véritablement centré sur le témoignage d'Amin, les événements politiques et historiques de son récit sont donc **constamment raccrochés au ressenti du bonhomme et à l'intimité de ses proches**. Toute la charge émotionnelle du long-métrage réside alors en la capacité d'écoute de Jonas Poher Rasmussen, qui ne se contente pas de relater avec une vague distance l'histoire de son ami, mais bien d'épouser avec sensibilité son intériorité.

En témoigne le traitement de la sexualité d'Amin. En effet, alors que la forte répression de l'homosexualité dans la société traditionaliste afghane poussait les individus à la dissimulation, *Flee* n'évoque celle d'Amin qu'en **arrière-plan du récit** durant toute une partie du film. Seuls quelques vagues indices et mentions sont offerts aux spectateurs, au détour d'un fantasme sur un acteur par exemple. Ce n'est qu'à son arrivée au Danemark qu'Amin peut vivre pleinement sa vie sentimentale et sexuelle et que **le film fait de cette découverte du désir un enjeu principal**. Cette façon de prioriser certaines thématiques à un instant T du récit témoigne de la grande sincérité du dispositif de Jonas Poher Rasmussen et de sa tendresse pour son ami. C'est bel et bien Amin qui est au cœur du film, soit une façon de se recentrer sur l'intime pour toucher à l'universel.(...)

C'est aussi dans sa grande humanité que le long-métrage bouleverse. Une humanité qu'Amin doit se battre pour conserver puisque le traumatisme de son passé et les secrets qu'il a dû conserver pour sa survie l'ont isolé du monde et empêché de véritablement créer un lien avec autrui. Tout l'enjeu de *Flee* devient alors pour lui de se libérer de ce poids et de sortir de ce passé anxiogène pour mieux pouvoir vivre et aimer librement. Une problématique retranscrite visuellement à travers une belle et grande idée du film dans un épilogue où l'animation du sombre passé d'Amin laisse peu à peu place à des plans en prises de vues réelles. L'impalpable passe alors à l'organique, Amin peut enfin vivre avec son amant dans ce jardin certes paradisiaque, mais finalement bien réel. Un très beau dernier plan qui confirme que l'enjeu de *Flee* n'était peut-être pas tant l'histoire racontée que la nécessité d'un homme de se libérer de son passé par le récit, pour mieux appréhender le présent.

**Mathieu Victor-Pujelet** – *Ecran Large* (31/08/2022)

### **Prochaines séances :**

Ninjababy (Ven 25/11 18h30 – Dim 27/11 19h00 – Lun 28/11 14h00 – Mar 29/11 20h00)

Inu-Oh (Jeu 01/12 18h30 – Ven 02/12 19h30 – Dim 04/12 11h00 – Lun 05/12 19h00)

Close (Jeu 01/12 21h00 – Dim 04/12 19h00 – Lun 05/12 14h00 – Mar 06/12 20h00)